

Complainte De Pablo Neruda

Jean Ferrat

Je vais dire la légende de celui qui s'est enfui
Et fait les oiseaux des Andes se taire au cœur de la nuit
Le ciel était de velours, incompr hensiblement
Le soir tombe et les beaux jours meurent on ne sait comment

Comment croire, comment croire, au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Lorsque la musique est belle, tous les hommes sont égaux
Et l'injustice rebelle, Paris ou Santiago
Nous parlons même langage et le même chant nous lie
Une cage est une cage, en France comme au Chili

Comment croire, comment croire, au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Sous le fouet de la famine, terre, terre des volcans
Le gendarme te domine, mon vieux pays araucan
Pays double on peuvent vivre des lièvres et des pumas
Triste et beau comme le cuivre au désert d'Atacama

Comment croire, comment croire au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Avec tes forêts de hêtres, tes myrtes méridionaux
  mon pays de salp tre, d'arsenic et de guano
Mon pays contradictoire, jamais libre ni conquis
Verras-tu sur ton histoire planer l'aigle des Yankees?

Comment croire, comment croire au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Absent et présent ensemble, invisible mais trahi
Neruda que tu ressembles a ton malheureux pays
Ta résidence est la terre et le ciel en même temps
Silencieux solitaire et dans la foule chantant

Comment croire, comment croire au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?